

aussi pour eux la source des plus grands progrès dans tous les genres de vertus surnaturelles, et en particulier dans la foi. Celle-ci en effet a eu à toute époque ses adversaires; car bien qu'elle élève les esprits des hommes par la connaissance des vérités les plus hautes, cependant, comme elle cache ce que sont ces vérités qu'elle nous a montrées supérieures à notre nature, elle semble par là même abaisser ces esprits. Mais jadis c'était tantôt tel point de foi, tantôt tel autre qui était attaqué; dans la suite, la guerre a étendu beaucoup plus loin ses ravages, et l'on en est arrivé maintenant à affirmer qu'il n'y a rien absolument de surnaturel. Or, pour ramener dans les esprits la vigueur et la ferveur de la foi, rien n'est plus efficace que le mystère eucharistique, qui est proprement appelé *mystère de foi*: en lui seul est contenu tout ce qui est au-dessus de la nature, dans une abondance extraordinairement variée de miracles: *Le Seigneur clément et miséricordieux a éternisé la mémoire de ses merveilles, Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent* (1).

Si Dieu en effet a fait quelque chose de surnaturel, Il l'a rapporté à l'incarnation du Verbe, par le bienfait de laquelle devait être restauré le salut du genre humain. *Il a résolu de tout restaurer en Jésus-Christ, tant ce qui est dans le ciel que ce qui est sur la terre* (2).

L'Eucharistie, au témoignage des saints Pères, doit être considérée comme une continuation et une extension de l'Incarnation puisque par elle la substance du Verbe incarné est unie à chacun des hommes, et le sacrifice suprême du calvaire est renouvelé d'une manière admirable; c'est ce qu'a prédit le prophète Malachie: *En tout lieu est sacrifiée et offerte à mon nom une oblation pure* (3).

Ce miracle, qui entre tous est le plus grand dans son genre, est accompagné de miracles innombrables: ici, toutes les lois de la nature sont suspendues; la substance entière du pain et du vin est changée en le corps et le sang du Christ; mais l'apparence du pain et du vin, ne recouvrant aucune réalité, est conservée par la vertu divine; le corps du Christ se trouve en

(1) Ps. cx, 4, 5.

(2) Ephes., I, 9, 10.

(3) I, 11.

même
d'endr
croître
mystè
pour l
ou viv
lieu d
done c
les inv
choses

L'af
non se
encore
que m
gence
effet d
choses
foi, l'é
désir i
mes, e
sorte d
apport
effet e
Augus
blissen
sion (I
l'insole
d'Alex
de la c
spécial
parole
et qu'y
qui fo
fort et
regorg
lique, i

(1) D.

(2) Li

(3) Za